



- 11 GRIPPE A Premier cas de grippe H1N1 dans le canton
- 13 FESTIVAL Le Belluard entre art et consommation
- 13 NORÉAZ Grosse affluence pour le Giron des jeunes
- 14 SUGIEZ Portes ouvertes au centre de requérants

Humour et fête au giron des jeunes

# Les ouvriers sur les bancs d'école

**BULLE** • L'Ecole-Club Migros a élaboré un cours de langue sur mesure pour le personnel portugais du groupe JPF. L'entreprise veut améliorer la communication sur les chantiers.

**PATRICK PUGIN**

Sur un chantier, la compréhension entre les hommes est essentielle pour l'entreprise. Car une mission mal reçue se traduit par une perte de temps. Donc une augmentation des coûts. Un désagrément particulièrement important dans les secteurs de la construction et du génie civil, où la part de travailleurs étrangers est très élevée. Conscient de la nécessité d'améliorer la communication entre les cadres et les ouvriers, le groupe JPF a voulu agir. C'est ainsi que l'Ecole-Club Migros a été mandatée pour élaborer un cours de langue sur mesure.

«Nous avons ciblé les Portugais, qui représentent la majeure partie du personnel étranger», rapporte Robert Bussard, responsable des ressources humaines (RH) du groupe JPF. Qui précise qu'aucune obligation de suivre le cours n'était imposée. Surtout que celui-ci se déroulait le samedi matin, sur le temps libre. Au final, 28 personnes ont décidé de retourner sur les bancs de l'école, «soit 15% du personnel portugais», souligne Robert Bussard. «Pour les motiver et les impliquer, ces employés devaient payer 40% du prix du cours. Ceux qui l'ont suivi assidûment et réussi l'évaluation finale se verront rembourser la moitié de cette participation», indique le responsable RH, sans communiquer le montant de la facture pour l'entreprise. «Mais cela reste modeste: environ 5% du budget consacré à la formation.»

## Des progrès notables

Ce samedi matin marquait la dernière leçon et la remise du certificat pour les élèves. Pour donner une touche récréative à cette journée, les enseignantes avaient prévu un petit exercice pratique sur le chantier de Bulle-Centre: «Nous voulions qu'ils



Conscient de la nécessité d'améliorer la communication entre les cadres et les ouvriers, le groupe JPF a mandaté l'Ecole-Club Migros pour élaborer un cours de langue sur mesure. Les premiers bénéficiaires achevaient leur formation samedi, par un exercice pratique sur un chantier. VINCENT MURITH

nous parlent de leur travail», explique Annemarie Gast. L'occasion de vérifier que le vocabulaire technique avait été assimilé. «Chacun, à son niveau, à fait des progrès», souligne-t-elle.

Car tous n'étaient pas logés à la même enseigne. «Certains avaient de très bonnes bases orales, mais des lacunes en écrit. Un frein pour ceux qui, par exemple, veulent passer le permis de machiniste. D'autres ne parlaient pratiquement pas français», rapporte Annemarie Gast. «Nous avons pas mal

individualisé les leçons, selon les besoins», explique-t-elle encore.

## La suite programmée

Pour le groupe JPF, le retour sur investissement est «très favorable», assure Robert Bussard. «Nous avons déjà pu constater les améliorations. Désormais, ils essaient de parler français sur les chantiers, même lorsqu'ils sont entre Portugais.» Mais la maîtrise de la langue n'est pas utile qu'au travail, insiste par ailleurs le responsable RH: «Au

quotidien, cela favorise également l'intégration.»

Cette première expérience terminée, JPF programme déjà la suite. «Il est probable que nous poursuivions dans cette voie. Nous avons remarqué que certains employés auraient besoin de ce cours. Et puis ce serait bien que ceux qui ont acquis aujourd'hui les bases puissent s'améliorer encore», résume Robert Bussard. «Et comme cela s'est bien passé avec les Portugais, pourquoi pas élargir à d'autres langues? Tout reste ouvert.»

## EN BREF

### TOUS À VOS MAILLOTS

**PLAGES** La qualité de l'eau des neuf plages officielles du canton (Gumefens, Portalban, Môtier, Sugiez, Morat, les deux plages d'Estavayer-le-Lac ainsi que les deux de Montilier) est considérée comme bonne par le laboratoire cantonal: toutes obtiennent un A (classification de A à D), à l'exception de la plage communale de Montilier, qui reçoit un B. Les taux de bactéries présentes en surface (de 0,1 à 1 mètre de profondeur) sont assez faibles pour n'exiger aucune précaution autre qu'une douche après la baignade. Ces données sont cependant susceptibles de modifications suivant le nombre de baigneurs et la température, rappelle le chimiste cantonal Jean-Marie Pasquier. AM

### LA JAZZ PARADE PERTURBERA LE TRAFIC

**FRIBOURG** En raison de la Jazz Parade, du jeudi 2 juillet au samedi 18 juillet, dès 17 h, sauf les dimanches 5 et 12 juillet et les lundis 6 et 13 juillet, le passage au square des Places sera fermé à la circulation. Les arrêts Python des TPF ne seront pas desservis. Il y aura lieu de prendre le bus aux arrêts suivants: lignes urbaines 3, 5 et 7 pour Villars-Sud/Nuithonie, Péroles et Cliniques; prendre le bus à l'arrêt St-Pierre, direction Gare; pour Torry et Jura: prendre le bus à l'arrêt St-Pierre, direction Tilleul ou Université, communique les Transports publics fribourgeois.

## ÉCUVILLENS

# Les vieux avions rutilants ont attiré 3500 curieux



Le public est venu ce week-end à Ecuwillens pour admirer de près les vieux coucous, dont le sexagénaire Grumman Avenger bleu marine (tout à gauche). VINCENT MURITH

**ANTOINE RÛF**

Après avoir un peu toussoté samedi, le moteur de la Rencontre internationale d'old timers, vieux quand même de 19 ans, a tourné comme une horloge dimanche dans un ciel au bleu restauré de frais. Sur les deux jours de la manifestation, soixante-trois des quelque 65 vieux avions annoncés ont pu faire le voyage d'Ecuwillens, où l'aéroport a aussi accueilli une trentaine de voitures et dix motos de collection.

Il n'empêche: l'inamovible président-fondateur de l'Aérotique Jean-Daniel Sauterel a l'im-

pression que la manifestation commence à s'user. «On fera encore la vingtième selon cette formule, mais on réfléchit déjà aux moyens de la relancer. On ne sait pas encore sous quelle forme», avoue-t-il. Il exclut toutefois de répondre à la demande d'une manifestation plus spectaculaire en allant vers une formule genre meeting. «On a essayé vers la fin des années 90. On s'est vite aperçus que la manifestation allait nous échapper.»

**En attendant**, il tire de la 19<sup>e</sup> édition un bilan plutôt satisfaisant. La journée de samedi a été

marquée par plusieurs défections, notamment celle d'une des deux vedettes, le Dassault MD 315 Flamant, victime d'une panne de moteur, et d'avions alémaniques cloués au sol par la météo, et par une affluence d'amateurs réduite.

**Celle du dimanche** par contre a vu arriver les avions manquants la veille, et a été marquée par une solide affluence d'un public familial, qui a contemplé les évolutions des appareils et a pu les admirer de près sur le tarmac. «Ecuwillens est pratiquement la seule manifestation où le public

peut librement tourner autour des avions», relève Jean-Daniel Sauterel, très fier de cette spécificité.

**Les deux vedettes** de la rencontre ont été, bien sûr, les hôtes d'honneur: le Flamant français et surtout le Grumman Avenger bleu marine, largement sexagénaire, et dont les ailes se replient pour gagner de la place dans les soutes des porte-avions.

Avec 3500 entrées payantes, la rencontre a atteint ses objectifs, et devrait présenter des comptes équilibrés. I